

Mythologie, Lyon, 1612 - III, 18 : De Diane

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III, 18 : De Diana](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 18 : De Diana](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[31\] : De Diane](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 19 : De Diane](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),
*Mythologie*Lyon, 1612 - III, 18 : De Diane, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6560>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [260]-[269]
Illustration1
Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Diane](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique01. Lucine ; Diane au léopard ; Diane chasserresse -
banque d'images : [lien vers la notice](#)
Pagination des gravuresp. 255 pour [265]
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

appellent ainsi la rosée, qui change selon que la Lune est forte ou foible. Elle est mâle & femelle, d'autant qu'elle fournit aux animaux d'humeur & de nourriture, & parce que de nuit elle fait office de mâle enuoiant vne certaine chaleur qui sert de beaucoup pour faire pourrir en terre & germer les grains & autres biens propres à l'entretenement de cette vie. Pour cette raison les hommes lui sacrifioient habillez en fêmes, & les femmes en hōmes. En apres elle est equippee de fleches, ou à cause des rais qu'elle transmet çà bas pour corrompre les biens qui sont sous terre, & les faire germer. ou biē à cause des douleurs que les femmes endurent en gesine, veu qu'elles ne diffèrent en rien des douleurs que les grandes blesseures apportēt. C'est pourquoy les femmes en travail d'enfant l'immoquoient pour allegier leur mal, à fin que leurs enfans naquissent avec moins de peine, la nommant Lucine: & eut plusieurs autres noms selon les diuerses facultez & vsages qu'elle auoit. Elle estoit bien versée en forcellerie, parce que les planetes disposées en certain rāg & ordre ont de merueilleuses forces & proprietēz. Mais pource qu'elle mesme est aussi nommee Diane, nous en discourrons au chapitre suiuant.

De Diane.

CHAPITRE XVIII.

 **O** M I E N que la Lune, Hecate & Diane ne soient qu'une, toutefois toutes les facultez & vertus qui sont entendues par tels tiltres, ne sont pas cōprises en vn seul nom, encore qu'elles descendent d'une mesme source. Or qu'elle soit la mesme qu'Hecate, Callimache le montre en l'hymne de Diane auquel il appelle Phœæenne, d'oū c'est chose certaine qu'Hecate estoit nee. Diane fut fille de Latone & de Cœe l'un des Titans, tesmoing Nicandre, qui es Thetiaques l'appelle Titanide. Les autres la font fille de Jupiter & de Latone, de laquelle Ciceron au 3. de la nature des Dieux dit ce qui s'ensuit: *Il ya en plusieurs Dianez. la premiere fut fille de Jupiter & de Proserpine, que l'on dit auoir engendré l'aile Cupidon: la seconde est mieux connue, laquelle nous auons ouï dire estre nee de Jupiter III. de ce nom & de Latone: la troisieme fut fille de Vps & Glancēs: les Grecs l'appellent souvent Vps, du nom mesme de son pere. Entre les susdites la fille de Jupiter III. a esté la plus notable, & pourtant tout ce qui concerne les autres est par les Poëtes assigné à celle-là. Ils la nomment Delienne, d'autant qu'elle naquît en Delos: & Orphée en ses hymnes ne la nomme pas seulement fille de Jupiter, mais d'abondant terrestre, aussi bien qu'Hecate. Virgile au 9. liu. nous apprend qu'elles deux ne sont qu'une.*

*Genealogie de
Diane.*

Sur

*Sur la Lune hautaine au ciel les yeux il dresse,
Et la prie en ces mots: O toi bonne Deesse
Gardienne des bois d'honneur des hauts flambeaux,
Vierge Latonicque, aide nous en nos maux.*

Et Ovide au 15. de ses Metamorphoses:

*Il est aussi certain que Diane nocturne
Ne peut toujours avoir une forme commune:
Demain elle sera plus grande en son croissant,
Ou bien amoindrira s'elle va décroissant.*

Ciceron aussi au 2. de la nature des Dieux tesmoigne que la Lune & Diane estoient vne mesme Deesse. Elle nasquit deuant Apollon, toutesfois d'une mesme ventree, & seruit depuis de sage-femme à sa mere enfantant Apollon. Homere en l'hymne d'Apollon nous apprend que celle Diane qui fut fille de Iupiter & Latone, fut la plus renommee de toutes les autres:

*Latone Dieu te gard, puisque si noble engeance,
Diane & Apollon, ont pris de toy naissance.
L'une chasse es forests, l'autre est grand terrien.
L'une est Ortygienne, & l'autre Delien.*

Et Corneille Tacite au 3. liure nous apprend que les Ephesiens s'attribuoient la natiuité de cette paire de Dieux. Voici par quelles raisons ils le prouuoient: Les Ephesiens se presenterent les premiers, remonstrans que Diane & Apollon n'estoient pas nez en Delos, comme on croioit communément: Qu'ils auoient en leur pais la riuere de Cendyre, & le lac d'Ortyge, où Latone prist à enfanter, s'appuyant contre un olivier qui estoit encore en estre, estoit accouchée de ces Dieux-là: Que par l'auidissement des Dieux cette forest auoit esté consacree: Qu'Apollon après auoir defaict les Cyclopes, se sauua là mesme pour euer l'ire de Iupiter. Herodote suiuant l'avis des Egyptiens, dit que cette-ci & Apollon furent enfans de Cerés ou Isis, & de Dionyse, nourris & eleuez par Latone. Et selonc cette opinion Eschyle a depuis appellé Diane fille de Cerés, que les Egyptiens nommoient aussi Isis, tesmoing Pausanias en l'estat d'Arcadie. Autres la font fille de Cere fils de Titā, & de Phæbé. Or Diane apprehédât les douleurs qu'elle auoit veu endurer à sa mere lors qu'elle lui seruit de sage-femme, impetra de Iupiter son pere de pouuoir à iamais conseruer sa virginité, comme le tesmoigne Callimache en la priere qu'elle fait à son pere:

*Saint Pere donne moy cette prerogative,
Que vierge indeflorée à tout-iamais ie viue,*

Elle obtint en-oultre le carquois ou trouffe, & soixante filles de l'Ocean pour lui faire compagnie, & vingt autres qui auoient la charge de ses arcs, fleches, & botines ou brodequins, & de panser ses Chiens. Iupiter lui accorda tout cela à sa requeste, & la commit sur les chasses,

*Diane n'est fort
aussi velle de
sage femme à
sa mere.*

*Tacite parle
d'une resus-
citation des Cy-
clopes au secon-
dus, & d'Eschyle
dit que Latone
prie Iupiter
de luy donner
la virginité.*

*Eschyle dit
qu'il accorde
à Diane, &
autres deus
par ses vœux
non.*

chemins & ports, comme nous l'enseigne Callimache:

Je mets la venerie ormais entre tes mains,

Et veux que tu commande es ports & es chemins.

Pour cette cause elle fut dictée Triuie. Et d'autant qu'elle aimoit fort la chasse, elle fut nommée Dictynne, de *Dictyon*, qui signifie vn filé ou panneau. Car Callimache au baing de Diane, dit que les Nymphes l'appelloient ainſin. & Ouide au 2. de ſes Metamorphi.

Ce temps pendant voici la Chaffereſſe ſainte

Dictynne du troupeau de ſes pucelles ceinte,

Qui dedans le grand bois de Menale venoit,

Et ſelon ſon maintien, treſſiere ſe tenoit

D'auoir acramanté par les traits de ſa trouſſe

Maint ſanglier cruche-dent & mainte beſte rouſſe.

Les Grecs la nommerent auſſi *inchiere*, c'eſt à dire aime-ſſeche, pour la meſme raiſon: & ainſi la qualifie Heſiode en ſa Theogonie:

Phabus maſquit après, & Diane aime-ſſeche,

Les plus exquis de ceux dont l'ame point ne peche.

Latone les conceut d'un amoureux deſir

Eſbatant chez Iupin ſon immortel plaſiſr.

Metamorphoſe de Cenchrie.

Sujet de la comiſſion de Diane ſur la chaffe.

On conte qu'un iour eſtant à la chaffe elle tua par meſgarde Cenchrie fils de la Nymphe Pirene: & cōme Pirene le pleuroit, elle ietta ſi grande quantité de larmes, qu'elle fut conuertie en vne fontaine nommée de ſon nom. Voici la raiſon pour laquelle les anciens ont dict que Diane eſtoit commiſe ſur la venerie. Vne Nymphe Britomartis (ou Britomartys) natifue de Candie, en chaffant ſe trouua priſe en certains filez qui eſtoient tendus: deſquels ne ſe pouuant deſpetrer, voyant accourir contre elle vne beſte ſauuage, elle fit vœu de baſtir à Diane ſi elle pouuoit eſchapper de la ſaine & ſauue, vne chappelle: ce que depuis elle fit, & la dedia à Diane Dictynne à cauſe deſdicts filez. Les autres aimēt mieux dire que c'eſt parce qu'elle prenoit vn ſingulier plaſiſr à la chaffe: & pour cette cauſe ſon image eſtoit toujours garnie d'un arc. Autres diſent que Britomartis fille de Iupiter & de Charmé eſtoit fort eſ bonnes graces de Diane, pource qu'elle aimoit la chaffe: & que comme elle fuiroit deuant Minos qui la couroit à force pour en iouir à ſon plaſiſr, elle ſe ietta dans la mer en des filez qui eſtoient là tendus pour prendre des poiſſons: laquelle fut par Diane miſe au nōbre des Dieux. Les autres veulent dire que cette Britomartis inuenta la façon des filez, que les Grecs appellent *Dictyon*, & que pour cette cauſe elle fut nommée Dictynne. ce qui fait croire à quelques-uns que Dictynne & Diane ne ſont qu'une. Et de ſuēt les Eginetes & Candiots l'adoroient ſous le nom de Dictynne & Alpheie, comme dit Apollodore Cyrenſ

au livre des Dieux. Homere en l'hymne de Venus dit que Diane prenoit plaisir aux dances & aux instrumens de musique:

*Femme ne pult jamais eschauffer la poitrine
De la chaste Diane en sa flamme divine,
Quoi qu'elle ait mille appas, mille yeux, mille traits,
Mille deduits, mignards, mille ris, mille attraits,
Mille amoureux discours, & mille gaillardises,
Mille benignes accueils, mille douces scintilles.
Diane prend plaisir es fleches & carquois,
A traverser d'un trait la beste fanne es bois.
Elle aime la musique & les chansons gentil,
Les dances & le bal, & des iustes les villes.
Mais elle aime sur tout l'ombrage des forests,
A rendre des filez, panneaux, haliers & rets.*

Aiant donc obtenu de Jupiter de demeurer perpetuellement vierge, & d'estre cômise sur les chemins & ports, elle fuioit la hârisse des hommes, pour eslogner de sa personne les amorces & chatouillemens de la chair, & ne bougeoit guere des bois, se contentant de la suite & cōpagnie de ses Nymphes & damoiselles: pourtant fut elle nōmee Chastetesse & gardienne des forests & montagnes. Ainsi mesme la tiltre Horace au 3. livre des Carmes:

*Des monts & bois garde, Vierge Deesse,
Qui vas trois fois appellee escoutant
L'angoisseux cri des pucelles que presse
Du flanc la charge, à la mort les ostant,
Trois noms sainte portant.*

Et Virgile en l'onzieme:

Chere garde des bois, vierge Latonienne.

Davantage elle eut la charge des escouchees, à fin qu'elle conust quelle quantité de maux elle auoit euité en demadant de garder tousiours sa virginité, comme on peut voit en ces vers de Callimache:

*Je n'entrerais jamais dedans aucune ville,
Si non pour assister aux Dames de famille
Si requise i'en suis au milieu du tourment
Des trechantes douleurs de leur enfancement.*

Somme, Diane eut plusieurs charges & offices: car les filles d'Athenes qui venoient à s'ennuier de demeurer si lōg temps vierges, pour cuiter le courroux de cette Deesse, en la garde & protection de laquelle elles auoient esté iusqu'alors, auoient accoustumé de porter en des paniers certaines offrandes au temple de Diane, lui demandans pardon de ce qu'elles changioient de dessein: & nulle ne portoit tels paniers qui ne fust en age mariable. Puis-après comme le ventre leur estoit grossi

cerimone des filles Atheniennes d'offrir des offrandes au temple de Diane, pour se faire pardonner de ce monde.

Thaïs, en la Phœnix, c. 10.

de telle façon qu'elles ne se pouvoient plus seruir de leur ceinture ou demi-ceint ordinaire, elles la posoient au temple de Diane surnommée *Lysitone*, c'est à dire destache-ceinture. Ce qui fut cause que pour signifier vne fille estre enceinte, on disoit qu'elle auoit destaché sa ceinture. Ces vers d'Apolloine au 1. liure en font foy:

Je n'ay point qu'une fois destaché ma ceinture,

Lucine m'enuiant toute autre geniture.

c'est à dire qu'elle

n'auoit eu qu'un enfant. Agathias poëte aussi Grec nous apprend cette coustume de consacrer les ceintures à Diane par les filles enceintes, ainsi qu'elles dedioient aussi à Venus des chappeaux & couronnes de fleurs, & à Pallas quelque tresse ou bracelet de cheueux:

Callirhoë à Pallas donna sa cheueleure,

Des bouquets à Venus, Diane eut sa ceinture.

Car elle auoit n'aguere acquis vn seruiteur

Gentil, brant, tout tel que desiroit son cœur,

Qui dedans peu de mois par la faueur diuine

La fit mere paroïr de race masculine.

chargée &
office de Diane.

Comme ainsi soit donc qu'elle fist office de sage-femme, les Grecs la nomerent Ilythie, & les femmes Latines en leur geline l'inuoquoient sous le nom de Iuno Lucine; c'est à sçauoir Iuno du verbe *Iano*, signifiant aider, parce qu'elle aidait & soulageoit leurs douleurs; & Lucine, venant de *Lux*, c'est à dire lumiere, d'autant qu'elle mettoit en lumiere & au monde tous ceux qui naissoient. Et quand elle alloit à la chasse, on dit qu'elle s'habilloit d'une robe velue comme vne mante, de couleur de pourpre, garnie de boucles d'or, qu'elle trouffoit infiques au dessous des iartets, avec le carquois bien équipé de fleches. Les anciens lui ont donné vn chariot d'or où elle se faisoit tirer par des Bisches, tesmoing Callimache:

Tes armes sont d'or pur, d'or est ton equippage,

Domptrice de Tyre, & ton riche attelage;

D'or est ton demi-ceint, & les mors & les frains,

Dont les Bisches tirans ton coche tu refrains.

Elle auoit aussi la charge & le soing de la pesche & des pescheurs, selon qu'Apollonidas nous l'apprend en cet epigramme sur le vœu de ce pescheur Theris:

Je te donne Theris pauvre pescheur, Diélune,

Vn anchois, vn barbeau prins en cette marine,

Grillez sur les charbons: ie t'offre puis après

Vn plein pot escumant insqu'aux bords de vin frais,

Avec du pain rosti. Reçois donc favorable

Ce que ma pauvreté te donner est capable.

Et sçay que désormais ie puisse en mon filé

Tranquer

Trouver grand' quantité de poisson en file.

Diane, je sçay bien que de toy est cherie

La femme & ce qui tient de l'art de pescherie.

Pausanias escript que les Eleens auoient vne image de Diane ailee, qui de la main droite tenoit vn Leopard, & de la gauche vn Lion. D'auantage Euripide l'appelle Lucifere ou Porte-iour, & tiët qu'elle n'est point differente de la Lune, comme nous auons dict. C'est pourquoy Callimache lui donne le pouuoir de faire beaucoup de maux à qui il lui plaist: comme de faire mourir de claueler & pestilence le bestail de ceux contre lesquels elle s'indigne: de haur & rouir leurs bleds; occir leurs enfans; faire auorter leurs femmes, & autres tels effects. Car la Lune peult tout ceci. Plutarque en la vie d'Arat dit que ceux de Pellene ville d'Achaïe auoiët vne image de Diane d'une merueil-

*Miracles de
Diane.*



R 5 leuse

leuse efficace ; de laquelle on ne tenoit conte le reste du temps ; mais quand le Prestre la portoit dehors , elle ne regardoit personne ; & destournoit ses yeux pour ne voir aucun en face. Car son regard n'estoit pas seulement espouuantable & dangereux aux hommes qu'il rendoit insétez ; mais aussi faisoit mourir les arbres , ou choir les fruits par tout où elle passoit. Et Strabon au 12. liu. escript qu'en Perse il y auoit vn temple de Diane nommé *Cashabalis* , où les Religieuses marchotent sur les charbons rouges sans se bleïsser les pieds. Herodote en sa Melpomene dit que tous les Grecs qui par naufrage arriuoient en la Tauride estoient sacrifiez à la vierge Diane , ou (selon le dire d'autres) estoient precipitez d'un lieu fort haut en-bas. Autres disent que la coustume estoit de leur couper la teste , & la pendre au gibet : toutesfois quelques-uns maintiennent qu'on l'enterroit. Aucuns ont pensé que cette Diane Taurique fust Iphigemie fille d'Agamemnon , de laquelle on fait le conte qui s'ensuit : On dit qu'Alphee aimât Diane , sans la pouoir induire à l'espouser ni par bonne grace ni par prieres , la voulut forcer : mais elle s'enfuiant de deuant lui qui la poursuuiuit iusques à Letrin , ville d'Elide , l'amusa tant que la nuit venue elle se print à danser & iouer avec les Nymphes , & se barbouilla le visage tât d'elle que de ses compagnes avec de la bouë , si bien qu'Alphee ne la pouant reconoistre s'en retourna avec sa courte honte. Alors les Letrins firent bastir vn temple qu'ils dedicierent à la Diane d'Alphee. On lui sacrifioit des bœufs : & pourtant Plutarque en la vie de Luculle escript qu'en passant l'Euphrates il rencōtra les bœufs de la Diane de Perse qui alloient paissans par le païs sans qu'aucun les gardast , marquez d'une lampe , marque de la Deesse. Neantmoins Horace dit qu'on lui offroit vn Verrat :

*Amour d'Alphee
pour Diane.
Diane. Or.
nuit de la deesse.*

*Sacrifice de
Diane.*

*Tien soit le pin panchant sur mon village,
Pin sur lequel vn verrat s'efforçant
D'une morsure oblique faire outrage,
Iouissement chasque an se finissant,
I'rau, le sang versant.*

*Prix le 3.
chap. du 7. liu.*

Les autres dient qu'on lui presentoit les premices & le meilleur de tout le reuenu de l'annee. Aussi quand Oence Roi d'Ætolie offrit les premices aux autres Dieux champêtres , & mit Diane au rang des pechez oublier , elle par vengeance suscita le Sanglier de Calydon , grâd à merueille , qui fit vn degast general par tout le païs d'Oence , selon qu'Ouide le descript au 8. de ses Metamorphoses :

*Calydon à Thesé de priere semblable
Humblement demanda sa vertu secourable,
Combien qu'elle eust en main le preux Meleager
Fils du Roy Oence qui la pouoit venger*

De

*Du ravage inhumain & fureur insensée
 Du sanglier venge-honneur de Diane offensée.
 Car on dit qu'Oeneus regnant en Calydon
 Aiant une fois eu de fruits ample rendon,
 Offrit à chaque Dieu condignes sacrifices.
 Il présente à Ceres de ses grains les premieres,
 Il reserve à Bacchus le raisin automnier,
 A la blonde Pallas du fruit de l'olivier.
 Il commence à ces trois auteurs du labourage,
 Puis tous les autres Dieux guerdonne mais peu sage,
 Faisant en recompense un sacrifice tel,
 Il oublie encenser de Diane l'autel.
 Certainement des Dieux il convient croire & dire
 Que bien souvent ils sont enflambez de griefue ire.
 Est-il vrai (dit Diane en indignation)
 Ce trait ne passera sans grand' punition.
 S'il ne m'a point rendu l'honneur d'obeissance,
 J'ai bien de me venger d'Oeneus la puissance.*

On lui sacrifioit aussi une Biche blanche, qu'on peſoit lui estre offran-
 de agreable, d'autant qu'elle l'auoit substituee en la place d'Iphigenie,
 quand on la voulut immoler. Ce qu'Ouide touche au 1. des Fastes:

*Jadis pour une Vierge une Biche tout blanche
 On offroit à Diane ; or de tel subiect franche
 Sur son autel on fait la mesme oblation
 Pour lui sacrifier d'humble deuotion.*

Ceux de Platee auoient accoustumé deuant que celebrer leurs nop-
 ces, d'apaiser par sacrifices Diane Euclie, pensans, pource qu'elle
 estoit vierge, qu'elle haïst les mariages. Plutarque en fait mention en
 la vie d'Aristide. Le plus superbe & magnifique temple qu'elle eust,
 estoit celui d'Ephese, qui par l'espace de deux cents & vingt ans attoit
 esté tres-richement basti selon l'architecture de Chersiphron, toute
 l'Asie contribuant aux fraiz. Il auoit de long quatre cents vingt cinq
 pieds : & de large deux cents vingt, & cent vingt sept colonnes dres-
 sées par autant de Rois, d'une admirable longueur & beauté. Car el-
 les auoient enuiron soixante pieds de long: dequelles y en auoit tren-
 telix graces & estoſſées d'un artifice incroyable & si exquis qu'il ne
 se pouoit rien voir de plus somptueux, avec des chapiteaux accom-
 modes d'une incomprehensible adresse. Il y auoit des peintures ex-
 cellentes & de tres-belles statues, selon qu'il conuenoit à la ma-
 gnificence dudit temple: Tout ce beau bastiment fut bruslé par un
 maraude Ephesien nommé Herostrate, afin que par ce moien il fust
 qu'on parlast eternellement de lui, ne pouuant par valeur ni esprit ac-
 querir

*Proclama-
 chap. 2.*

*descripti-
 on de Dia-
 ne en Ephese.*

*Diane inu-
quée par les
sorcières.*

querir aucune reputation. Or cela auint enuiron le sixiesme iour de Iuin, iour de la natiuité d'Alexandre le Grand, comme dit Plutarque en sa vie. Mais afin que ce poltron ne jouist de l'esperance qu'il auoit par vne si maudite meschanceté conceüe, les Ephesiens defendirent sur grosses peines & amendes, de nommer en façon quelconque ni en bien ni en mal le nom d'Herostrate. Strabon au 14. liure dit qu'après l'embrasement de ce beau & riche temple, les Ephesiens en bastirent vn autre non moins magnifique, faisans racoustrer les premieres colonnes, contraignans les Dames de donner leurs bagues, joiaux & dorures, oultre vne infinité de biens & richesses qu'ils mirent en commun, chascun se cottisant en particulier pour fournir aux frais & despeses necessaires à tel ourage. Les sorcières en leurs sacrifices souloient inuoyer Diane, comme tesmoigne Horace au liu. des Epodes:

*O (dit elle) qui m'estes,
Des choses que ie say secretes,
Vout deux tesmoings non indignes de foy
Nuit & Diane qui le coy -
Silence vas regissant les mysteres
Que font en secret les sorcières.*

Elle eut plusieurs surnoms empruntez tant des lieux où elle estoit ser-
uie & adree, que de ceux qui lui bastirent des temples; & selon di-
uerfes rencontres qui se presentoient, chaque nation lui bailloit tel
nom que bon lui sembloit.

*Mythologie de
Diane.*

¶ Or ceci suffira quant à Diane. Et pour en tirer le vray sens, il fault
sçauoir qu'elle est dictée fille de Iupiter & de Latone, & sœur d'Apollon,
d'autant que Latone, laquelle Platon dit auoir esté ainsi nommée d'un
mot signifiant douceur & clemence, peult aussi auoir tiré ce nom d'un
autre mot qui vault autant à dire que se muſſer ou tenir caché, parce
qu'Apollon & Diane sont nez des tenebres, c'est à dire d'une cōfusion
& melange de choses. Leur pere est Iupiter, qui les a tirez hors de cet-
te matiere, à sçauoir Dieu pere & gouuerneur de l'Vniuers, comme
nous auons dict. Les autres rapportans ceci aux mœurs, ont pensé que
Latone fust l'oubli des iniures & outrages receus. Les autres alleguent
cette raison, que ceux qui tiennent de la Lune sont oublieux, pource
qu'ils ont le cerueau fort humide. Elle est tousiours vierge, d'autant que
l'acte venerien fait beaucoup de tort à telles gēs, attendu que leur na-
ture s'entretient & se conserue fort bien par la chasse & autres exerci-
ces qui aident à la chaleur naturelle. Les autres la font fille de Dionysé
& de Cérés, les autres de Cœe & de Phœbé, aians neantmoins tous es-
gard au naturel de la Lune, & sçachans biē que Dionysé & Cœe & Ti-
tan n'estoient autres que le Soleil; & que l'on appelle Cérés tantost la
terre, tantost les plus grossiers corps, tel que le corps de la Lune paroist.

Er

Et comme ainsi soit que la Lune luit aux despens de la lumière d'autrui, c'est à-bō-droit qu'elle est dictée fille du Soleil, & d'une grosse matière. On lui a donné la garde des chemins & des montagnes, parce que de nuit elle esclaire aux voyageurs & chasseurs: & pour cette raison elle est aussi nommée Porte-iour. Elle assiste aux femmes en gesine, d'autant que l'abondance d'humeurs aide & avance l'enfantement: & plus elle est forte, comme quand elle est pleine, plus aisément les femmes escouchent. Les anciens lui font porter l'arc & les fleches, à cause des douleurs & travaux que les femmes sentent en leur enfantement, qui comme fleches acérées les percent iusques au cœur. Et d'autant que son naturel est d'humecter ou ramoitir, & que la pestilence ne s'engendre point sans abondance d'humeurs: c'est pourquoi Callimache dit qu'elle cause la peste. & le Pin lui est dédié, parce que cet arbre est du temperament de la Lune. Les anciens aussi s'ebahissans de sa vitesse, l'ôt equippee d'ailes, & faict porter sur un carroce par des Bisches toutes blanches: d'autant que le blanc est sur toutes couleurs approprié à la Lune: & pourtant entre les metaux l'argent lui est dédié. Or laissons Diane pour passer aux champs Elysiens.

Des champs Elysiens.

CHAPITRE XIX.

DAVANT que nous auons ci deuant discours de tous les môstres auxquels on exposoit les ames des meschans pour les bourreller: il reste maintenant d'exposer en peu de paroles le salaire de ceux qui auoient saintement & religieusement vescu. Car le moien de contenir les hommes en pieté, c'estoit de leur faire entendre que Dieu n'estoit point paresseux de punir les pechez des hommes, ni mesconoissant enuers ceux qui eussent vescu sans blâme & reproche, emploians leurs moiens & vie pour le seruice de leur pais, pour le bien de tous hommes en general, puisque les laches & meschans ne receuoient pas mesme recompense que les gens de bien après leur mort. Ainsi donc selon la qualité des forfaits les ames estans si biens chastiees qu'elles estoient suffisamment repurgees de toute souillure & pollution corporelle, lors on les renuoioit aux champs Elysiens, pourueu que ce fussent pechez qui se peussent en quelque façon reparer. Voila pourquoi Virgile suivant l'opinion des anciens en traite au 6. liure de l'Eneide comme s'ensuit:

Maint tement les esprits exerce, & sont forcez